

Les phrases verbales (3) : comment identifier le verbe principal dans une phrase complexe qui contient plusieurs verbes conjugués ?

On ne travaille ici que sur des phrases complexes. **On pose que dans toute phrase complexe**, quel que soit le nombre de verbes conjugués qu'elle contient, il n'existe qu'**un seul verbe principal** et que tous les autres sont **des verbes secondaires**. Une phrase fonctionne comme un collège où il n'y a qu'un seul principal ou comme un train qui n'est conduit que par une seule locomotive.

Objectif : **Comment distinguer le verbe principal des verbes secondaires dans une phrase complexe ?**

Il s'agit de faire trouver aux élèves qu'un verbe secondaire est toujours précédé d' « un mot-outil » (« un truc », « un détecteur de verbe secondaire », laissez vos élèves trouver le nom qui leur convient. Plus tard, on l'appellera un subordonnant lorsque l'on sera en mesure de donner du sens à ce mot...

On commence par travailler sur un corpus réduit. On reprend dans le corpus du cours n°1 les phrases qui contiennent le « mot-outil » que :

1	Arlequin répondra à son Arlequine qu'une pancarte a été accrochée à la porte de la maison.
2	Pierrot lui écrit une lettre qu'il attache à l'un des montants de l'échafaudage.
3	elle comprit que c'était donc cela le secret de Pierrot.

On affirme que les **verbes** entourés en rouge (écrits en rouge) sont les **verbes principaux** de ces phrases complexes. Les **verbes** (en gras ici) entourés en noir sont les **verbes secondaires** de ces phrases complexes.

On demande aux élèves d'observer ces phrases et de trouver le point commun à tous les verbes secondaires jusqu'à ce qu'ils trouvent qu'ils sont tous précédés de que qu'on fait souligner en noir.

1	Arlequin répondra à son Arlequine <u>qu'</u> une pancarte a été accrochée à la porte de la maison.
2	Pierrot lui écrit une lettre <u>qu'</u> il attache à l'un des montants de l'échafaudage.
3	elle comprit <u>que</u> c'était donc cela le secret de Pierrot.

On conclut que les verbes secondaires sont précédés d'un mot-outil qui peut être que mais pas seulement.

On revient au corpus de la leçon 1 pour identifier les verbes secondaires précédés d'un mot-outil dont on va compléter la liste et le verbe principal.

1	<u>Lorsque</u> Pierrot était devenu mitron et Colombine blanchisseuse, la vie les avait séparés .
2	Forcément, un mitron travaille la nuit <u>afin que</u> tout le village ait du pain frais et des croissants chauds le matin.
3	<u>Quand</u> elle avait terminé d'étendre son linge au soleil, Colombine revenait à la blanchisserie.
4	Portant sur sa tête sa corbeille de linge, une Colombine grandeur nature figure sur le mur.
5	En boitant, Pierrot rentra dans la boulangerie <u>qui</u> lui sembla bien triste.
6	Arlequin répondra à son Arlequine <u>qu'</u> une pancarte a été accrochée à la porte de la maison.
7	Colombine se demande <u>si</u> le mitron est passé par là pour déposer le message.
8	Au nom de l'amour <u>qu'</u> il porte à Colombine, Pierrot lui écrit une lettre <u>qu'</u> il attache à l'un des montants de l'échafaudage.
9	<u>Sitôt que</u> Colombine lut cette lettre, elle comprit <u>que</u> c' était donc cela le secret de Pierrot.
10	Je n'ai pas pu me tromper ainsi.
11	Elle marcha dans la neige <u>dès qu'</u> elle eut rassemblé son baluchon.
12	Elle se réfugie auprès de Pierrot <u>parce qu'</u> il lui a prouvé <u>que</u> son amour était authentique.

Trouver un **mot-outil** permet de détecter le **verbe secondaire qui suit**. Tous les mots soulignés sont des mots-outils qui sont suivis d'un verbe secondaire.

Le **verbe principal** est le seul verbe dans une phrase complexe qui n'est **pas précédé d'un mot-outil**.

Les mots-outils soulignés peuvent être composés d'un seul mot (qui, que, si, quand, lorsque...), de 2 mots (dès que, sitôt que, afin que) ou de 3 mots (de sorte que, si bien que ...)

Plus on ritualisera la recherche du verbe principal dans une phrase complexe à toutes les séances de grammaire, plus les élèves se montreront rapides à détecter les mots-outils et les verbes secondaires qui les suivent. C'est par la pratique et la manipulation des phrases que cet apprentissage deviendra une acquisition. Il ne faut pas chercher à faire apprendre une liste figée de mots-outils, liste qui ne saurait d'ailleurs être exhaustive.

Documents élèves

1	Arlequin répondra à son Arlequine qu'une pancarte a été accrochée à la porte de la maison.
2	Pierrot lui écrit une lettre qu'il attache à l'un des montants de l'échafaudage.
3	elle comprit que c'était donc cela le secret de Pierrot.

1	Lorsque Pierrot était devenu mitron et Colombine blanchisseuse, la vie les avait séparés.
2	Forcément, un mitron travaille la nuit afin que tout le village ait du pain frais et des croissants chauds le matin.
3	Quand elle avait terminé d'étendre son linge au soleil, Colombine revenait à la blanchisserie.
4	Portant sur sa tête sa corbeille de linge, une Colombine grandeur nature figure sur le mur.
5	En boitant, Pierrot rentra dans la boulangerie qui lui sembla bien triste.
6	Arlequin répondra à son Arlequine qu'une pancarte a été accrochée à la porte de la maison.
7	Colombine se demande si le mitron est passé par là pour déposer le message.
8	Au nom de l'amour qu'il porte à Colombine, Pierrot lui écrit une lettre qu'il attache à l'un des montants de l'échafaudage.
9	Sitôt que Colombine lut cette lettre, elle comprit que c'était donc cela le secret de Pierrot.
10	Je n'ai pas pu me tromper ainsi.
11	Elle marcha dans la neige dès qu'elle eut rassemblé son baluchon.
12	Elle se réfugie auprès de Pierrot parce qu'il lui a prouvé que son amour était authentique.

Grammaire : Sensibilisation à la notion de groupes constituants de la phrase

Parce qu'il travaillait la nuit, Pierrot dont les yeux attentifs et étonnés lui donnaient l'air d'une chouette avait un visage rond qui le faisait ressembler à la lune quand elle est pleine.

.....

.....

Parce| qu'|il| travaillait| la| nuit |Pierrot|
dont| les| yeux| attentifs| et |étonnés| lui
donnaient| l'|air |d'|une| chouette| avait| un
visage |rond| qui |le |faisait |ressembler| à
la| lune |quand| elle| est| pleine.

Les groupes dans une phrase verbale

Corpus de manipulation et d'observation (1)

Le groupe sujet

1	L'homme vif, souple, aux joues vermeilles, aux cheveux roux et frisés, portait un collant composé d'une mosaïque de petits losanges bariolés.
2	Il se frotta les mains d'un air décidé.
3	Le cœur blessé de jalousie, il referma la porte au nez d'Arlequin.
4	Arlequin qui porte la corbeille vide propose à Colombine de repeindre la façade de la maison.

5	Sous la palette multicolore d'Arlequin disparaît la façade blanche de la maison.
6	Nous ne saurons jamais ce qu'Arlequin a vu à travers la fenêtre allumée de Colombine.
7	Que se disent-ils ?
8	Colombine et Arlequin parlent de chiffons.

Les groupes dans une phrase verbale

Corpus de manipulation et d'observation (2)

Le(s) groupe(s) complément(s)

1	Lorsque Pierrot était devenu mitron et Colombine blanchisseuse, la vie les avait séparés.
2	Forcément, un mitron travaille la nuit afin que tout le village ait du pain frais et des croissants chauds le matin.
3	Une blanchisseuse travaille le jour.
4	Colombine évitait Pierrot parce que son ancien ami évoquait pour elle toutes sortes de choses déplaisantes.
5	La nuit, elle préférait fermer ses volets et se pelotonner sous sa couette pour dormir.
6	Pierrot avait un visage rond et pâle qui le faisait ressembler à la lune quand elle est pleine.
7	Pierrot sait que la nuit n'est pas un trou noir.
8	Le feuillage que les grands arbres avaient secoué sur le ciel sombre était tout pétillant d'étoiles.
9	L'odeur de la mer, de la forêt, de la montagne avait été envoyée

	par les souffles de la nuit.
10	Comme il doit attendre que sa pâte lève, Pierrot parcourt les rues et les ruelles la tête levée vers le ciel de sorte qu'il voit la lune sculptée comme un visage avec ses rides et ses sourires.
11	Pierrot, la conscience claire du village devient le gardien de Colombine.
12	Il imagine que la jeune fille a rêvé toute la nuit dans la moite blancheur de son grand lit.
13	Lorsqu'il lève sa face pâle vers la lune, il se demande si cette douce rondeur qui flotte au-dessus des arbres dans un voile de brume est celle d'une joue, d'un sein ou mieux encore d'une fesse.